Date: 07.06.2016



La Liberté 1701 Fribourg 026/4264411 www.laliberte.ch Genre de média: Médias imprimés Type de média: Presse journ./hebd.

Tirage: 39'351 Parution: 6x/semaine



N° de thème: 729.006 N° d'abonnement: 729006

Page: 2

Surface: 13'464 mm²

Réf. Argus: 61821969

Coupure Page: 1/1

Paquet de cigarettes neutre: l'arrogance de Japan Tobacco

Dans «La Liberté» du 21 mai Thomas A. McCoy, patron de Japan Tobacco International (JTI), veut nous faire croire que les décisions intelligentes prises pour lutter contre le tabagisme, en particulier le paquet de cigarettes neutre, sont contre-productives.

Le fonds de commerce de JTI et de ses acolytes cigarettiers n'est autre que les jeunes de 14 à 18 ans. Thomas A. McCoy sait parfaitement que s'il n'arrive pas à séduire ces jeunes, il perd à terme 90% de sa clientèle. Le patron de JTI occulte cette vérité en parlant des adultes. C'est un aveu inexorable en vue de pervertir ainsi la réalité.

La Haute Cour de justice de Londres a rendu le 19 mai dernier un jugement sur le paquet neutre qui est une gifle monumentale pour l'industrie du tabac. Cette dernière, totalement assommée, n'a plus aucune réplique pour faire recours.

Le patron de JTI sait pertinemment que le paquet neutre

Observation des médias

Gestion de l'information

Analyse des médias

Services linguistiques

prive l'industrie du tabac d'un puissant instrument de marketing pour piéger les jeunes. En Australie, premier pays à avoir mis en place cette mesure, les résultats positifs sont spectaculaires.

Les cigarettiers ont même eu l'outrecuidance de financer deux études réalisées par l'Université de Zurich dont les résultats tentent de nous faire croire le contraire.

Thomas A. McCoy fait également état «...de qualité et de valeur de nos produits». Pour un produit qui tue un consommateur régulier sur deux (selon l'OMS), une telle affirmation dénote un cynisme effrayant et une absence quasi nauséabonde de considération pour la vie humaine.

A elles seules, les cigarettes vendues par JTI dans le monde provoquent chaque année, vu sa part du marché, la mort de 450 000 personnes.

MICHEL CHAPALAY, vice-prés. OxyRomandie, Charmey

